

Introduction

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **12 (1977)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION

Lors de fouilles d'urgence, on n'obtient pas souvent de nouveaux résultats particulièrement enrichissants, car ce genre de travaux ne peut être l'objet d'un choix reposant sur des critères archéologiques. Toutefois, il arrive que l'on fasse parfois des découvertes étonnantes. Même si l'on connaît approximativement ce que renferme une colonie romaine en son centre, on peut encore être confronté à une situation inattendue. Tel fut le cas lors de la découverte du *Capitole* d'Avenches. Si l'on s'était basé sur une fouille programmée, on l'aurait certainement cherché ailleurs. De pareilles découvertes faites au centre de la ville antique ouvrent des vues nouvelles sur l'urbanisme d'Avenches et suscitent de nouvelles réflexions. On se doit alors de réviser ce que l'on savait déjà des bâtiments publics de la ville, de revoir leur situation topographique, de réexaminer leur fonction.

Un tel travail s'impose spécialement pour le temple de la «Grange-des-Dîmes». Certes, il a déjà fait l'objet d'une publication qui suivit les deux campagnes de fouilles entreprises en 1905-6 et 1906-7¹. Mais celle-ci est insuffisante et ne propose que de pures hypothèses, en partie mal fondées, qui sont encore affirmées dans certains travaux, même si de nouveaux sondages, effectués dans les années 50-60 les ont modifiées profondément. Il n'est maintenant plus possible de vérifier les résultats obtenus lors des premiers travaux (1905-1907), car les fouilles n'ont pas été conduites de façon systématique et depuis on a perdu un nombre considérable de numéros d'inventaire, de négatifs et de notices. De plus, toute la partie ouest du temple se trouve actuellement sous la route principale qui conduit à Avenches. Il n'est donc plus possible d'établir le plan même du temple, spécialement dans sa partie postérieure.

HISTORIQUE DES FOUILLES

Les fouilles débutèrent en décembre 1905, à l'ouest de la route Berne-Lausanne, au lieu dit «Grange-des-Dîmes», situé dans la zone dite «Derrière-la-Tour», dans le terrain des propriétés Doleyres-Bessat et Delessert. D'importantes découvertes y avaient été déjà faites auparavant : en 1844, on mit au jour le grand chapiteau de pilastre (ante ?) portant l'inscription LUGOVES. Il se trouvait entre le «Cigognier» et la «Grange-des-Dîmes», dans ce qui deviendra plus tard l'*insula* 25, sur la propriété Thomas. D'après G. Th. Schwarz, il gisait nettement en dehors de l'ensemble du «Cigognier», plus près de celui du temple de la «Grange-des-Dîmes» et pouvait donc appartenir à ce monument-ci². Il n'est vraisemblablement à rattacher ni à l'un ni à l'autre, mais plutôt à un petit monument votif qui se trouvait sur l'axe du temple de la «Grange-des-Dîmes» et était probablement lié à ce dernier (le lieu de trouvaille du chapiteau est indiqué sur le plan dessiné en 1905 par A. Rosset, (cf. note 2) avant les fouilles de décembre). Plus tard en 1897,

¹ W. Cart, *Le temple gallo-romain de la «Grange-du-Dîme» à Avenches*, in Bulletin Pro Aventico 9, 1907, p. 3 ss. ou in IAS 9, 1907, p. 293 ss. Dans les pages qui suivent, les références (p. ...) renvoient à cet article de W. Cart. Je tiens à exprimer ici ma gratitude au Prof. Hans Bögli, Conservateur du Musée romain et Directeur des Fouilles d'Avenches, qui m'a généreusement confié la publication de ce monument et qui a bien voulu accueillir mon manuscrit dans la Collection des Cahiers vaudois d'archéologie romande.

La réalisation de ce volume doit beaucoup à la collaboration amicale de Mmes. Marjolaine Guisan, Agnès Rouveret et de M. Philippe Bridel.

² CIL XIII, 5078, sans lieu de trouvaille. Sur la propriété E. Thomas : R. de Dompière, *Journal* 19 et 20 février, 1844 (manuscrit, Avenches). E. Secrétan, *Le plan d'Aventicum*, in Bulletin Pro Aventico, 2, 1888, p. 24 (dans le même numéro, p. 57, plan de A. Rosset). G. Th. Schwarz, *Dossier*, p. 696 (manuscrit, Avenches).